

Les verres antiques de la nécropole du «Mas du Grand Contrás» à Graveson (Bouches-du-Rhône)¹

Janick ROUSSEL-ODE², Elsa SAGETAT-BASSEUIL³

mots-clés : Haut-Empire romain, nécropole, incinération, vaisselle, Narbonnaise, Graveson.

Le site

Le site du Mas du Grand Contrás est répertorié dans l'inventaire de la carte archéologique de Gaule romaine. Il est caractérisé, grâce aux photographies aériennes, par le passage de la voie romaine reliant Arles à Lyon, interprétée comme la « Voie d'Agrippa ». Un bâtiment, remarqué sur les photographies, borde celle-ci.

La fouille archéologique menée par l'Inrap au cours de l'année 2015 a confirmé la présence d'une grande voie orientée nord-sud et d'un bâtiment oblong composé de quatre espaces de même superficie, situé à l'est de la voie. Une seconde voie, utilisée comme desserte locale, forme un carrefour avec la grande voie. Au sud du point de connexion de ses deux axes routiers, a

été mis au jour un petit ensemble funéraire (fig. 1), composé exclusivement de structures utilisées pour la crémation des défunts et de dépôts liés aux pratiques funéraires de l'incinération. La chronologie du site, proposée principalement par les mobiliers en céramique et en verre, place l'occupation entre la 1^{re} moitié du 1^{er} siècle et le 11^e siècle. Le niveau de circulation le plus ancien, attribué à l'axe principal nord-sud, a livré quelques éléments céramiques permettant de proposer l'existence d'une route dès le 1^{er} siècle av. n. è. Les niveaux d'occupation les plus récents conservés livrent une monnaie frappée au cours du 11^e s.

L'espace funéraire est composé de trois dépôts funéraires et de neuf fosses-bûchers.

Une urne de pierre (SP 3033) contenait une céramique avec les dépôts cendreux et un élément en verre. Sous cette céramique, un autre dépôt cendreux témoigne de la présence de deux individus déposés dans le même contenant final. Ce dépôt apparaît contemporain des premiers aménagements de la voie d'Agrippa.

Deux dépôts de mobilier, composés pour l'un (D 3036) de céramiques, verres et de deux éléments en cuivre (strigile et bol) et pour l'autre (D 3038) de verres et céramiques, contenaient un très faible dépôt cendreux.

Enfin, neuf fosses-bûchers ont été fouillées. Huit sont localisées au carrefour des deux voies ; la dernière se situe plus au sud, le long de la voie secondaire. Ces fosses constituent des bûchers, desquels une partie des cendres du défunt ont été prélevées. Elles marquent un lieu de crémation et non pas un lieu de sépulture, contrairement à l'urne SP 3033 et aux deux dépôts (D3036 et D 3038). Une partie du mobilier (verre et céramique) était déposée avec le défunt lors de la crémation, l'autre partie placée dans un second temps après que le feu soit éteint.

Le bâtiment, jouxtant la nécropole, ne trouve pas d'interprétation, dans l'état actuel de nos travaux d'étude. La proximité de la voie et sa mise en œuvre l'associent sans conteste au contexte de la voie, mais son plan réduit, l'absence d'aménagement pour l'accueil des voyageurs et de mobiliers excluent l'hypothèse d'une auberge.

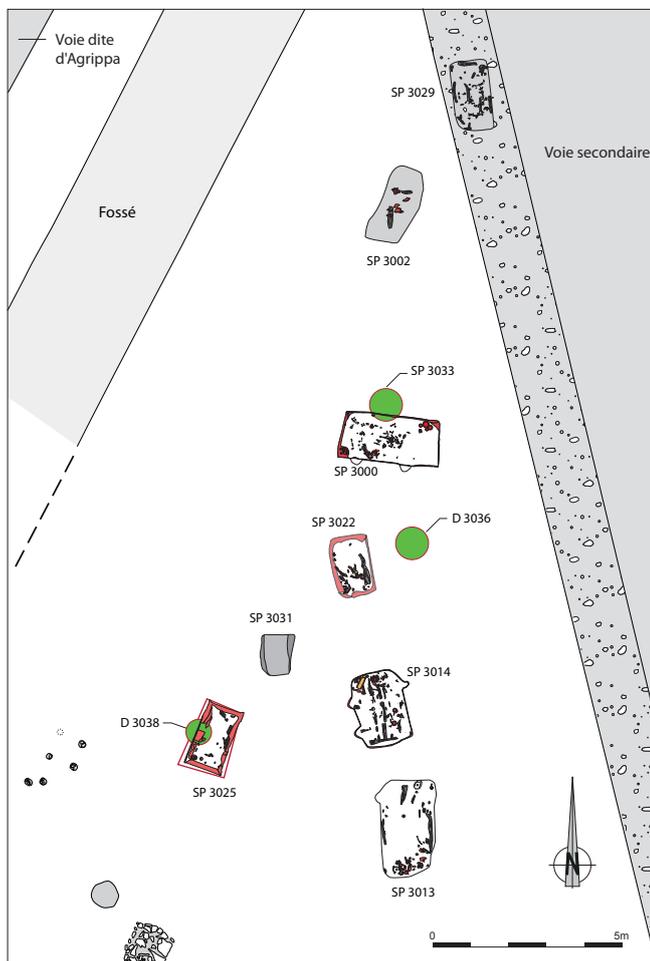
Fig. 1 Graveson, Mas du Grand Contrás. L'espace funéraire établi au carrefour de la voie d'Agrippa et d'une desserte locale. (© R. Lisfranc ; Gerlinde Frommherz, Inrap)

Notes

1 Une découverte précédente, réalisée elle aussi à Graveson, avait été localisée par erreur dans le département du Vaucluse, proche de la commune (Roussel-Ode 2009).

2 chercheur associé UMR 7299 Centre Camille Jullian AMU/ CNRS Aix-en-Provence. j.rousseau.odeafav@gmail.com

3 Inrap, USR 3155 du CNRS-AMU, Lyon2-UJPPA-Paris elsasagetat-basseuil@inrap.fr



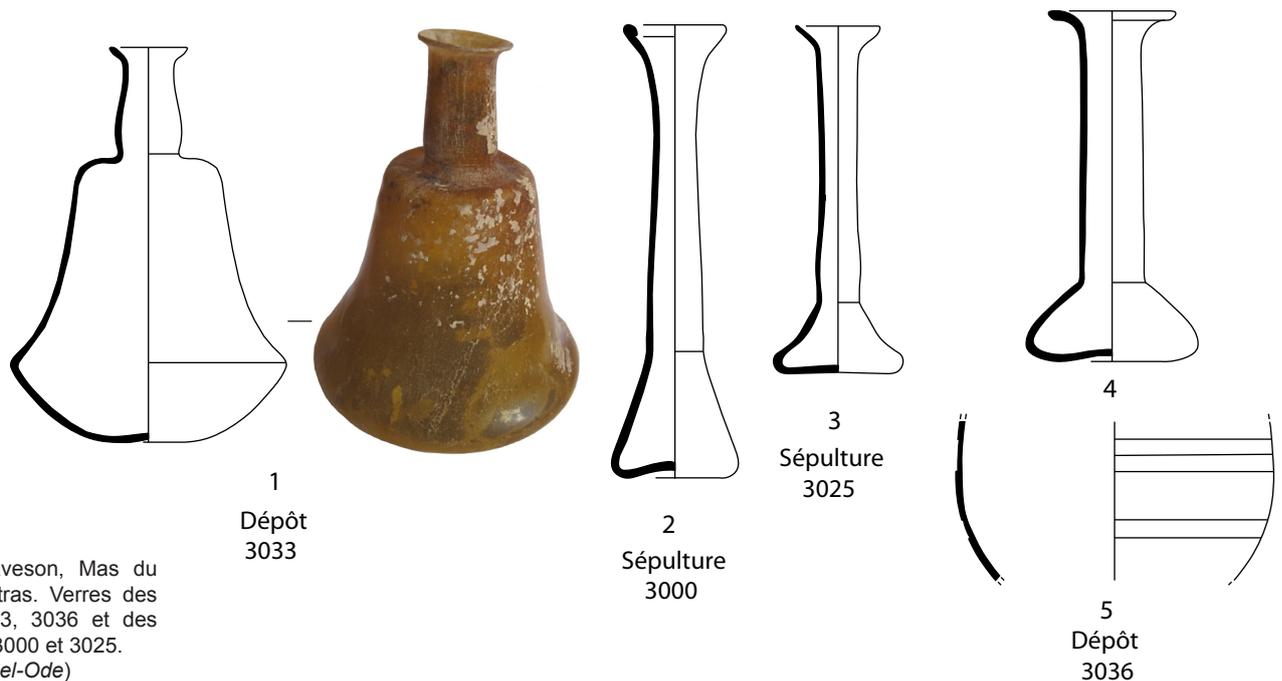


Fig. 2 Graveson, Mas du Grand Contrás. Verres des dépôts 3033, 3036 et des sépultures 3000 et 3025. (© J. Roussel-Ode)

La verrerie

L'intervention archéologique a permis de récolter une douzaine d'objets en verre.

Un balsamaire Is. 74^a a fait l'objet d'un dépôt dans l'urne en pierre de la sépulture 3033 ; il semble avoir été déposé sur les restes de crémations. A panse tronconique à carène (**fig. 2, n° 1**), il est soufflé en verre ambre. Cette forme, d'abord connue en verre moulé et dans un décor rubané d'or, a été ensuite soufflée dans des couleurs vives (bleu cobalt, vert émeraude, ambre). Le type est peu diffusé au nord des rivages méditerranéens ; il n'est pas très fréquent en Narbonnaise : il y a été découvert à Fréjus, dans une sépulture à incinération de la nécropole Saint-Lambert datée du début du règne de Néron (Fontaine 2012, n° SLA 27, p. 323), et est attesté par deux fois à Vaison-la-Romaine, dans le Vaucluse (Roussel-Ode 2014, n° VAI 841-842), où les contextes de découverte ne sont pas datés. Il est présent de façon récurrente en Italie septentrionale -notamment à Aquilée (Calvi 1968, n° 21-25), à Bologne (Meconcelli Notariani 1979, n° 92), à Adria (Bonomi 1996, 57, n° 84-85) et méridionale (De Tommaso 1991, 72-73, types 51-52). Une production est envisagée dans la région d'Aquilée dans la 1^{re} moitié du I^{er} siècle de n. è. Certains proposent une production en Orient (Lightfoot 2003, 343). L'exemplaire de Graveson est un module de grande taille, ce qui n'est pas le cas de la plupart des vases actuellement répertoriés dans la région. Il trouve un parallèle dimensionnel dans un verre conservé au musée du Louvre et provenant d'Italie (Arveiller-Dulong, Nenna 2005, 94, n° 175) ou dans certains vases italiens (Bonomi 1996, 57, n° 85) et correspond au type 51 de De Tommaso (De Tommaso 1990, 72).

Au moins six balsamares Is. 28b, type datable de la période flavienne au début du II^e siècle de n.

è., faisaient partie du mobilier funéraire de ce site. Parmi eux, trois sont intacts ; ils proviennent des fosses-bûchers 3000 (**fig. 2, n° 2**) et 3025 (**fig. 2, n° 3**) et du dépôt 3036 (**fig. 2, n° 4**). Le type est attesté dans l'ensemble de la Gaule ; il est essentiellement collecté en contextes funéraires. En Narbonnaise, quelques sites ont livré un nombre considérable d'exemplaires comme la nécropole de la Calade à Cabasse (Bérard 1961) ou celle du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Bel 2002, n° 12a, fig. 190 ; Roussel-Ode 2014). Ces balsamares n'appartiennent pas à des formes reconnues dans les ateliers gallo-romains mis au jour (Lyon, Avenches, Reims ou Saintes) (Motte, Martin 2003 ; Robin 2008 ; Amrein 2001 ; Cabart 2005 ; Hochuli-Gysel 2003). La question de l'origine de production reste en suspens. De la fosse-bûcher 3025, proviennent aussi les fragments de trois balsamares ayant subi l'action du feu.

Le dépôt 3036 a également livré les fragments de plusieurs vases, notamment une embouchure ourlée de balsamaire ou flacon et les fragments d'un bol Is. 12 (**fig. 2, n° 5**). Ce dernier type correspond à une forme simple de verre à boire à la panse hémisphérique souvent ornée de larges rainures incisées externes. Ce type de bol, première forme de vase à boire en verre soufflé, a été trouvé dans tout l'Empire romain. Une production en Italie nord-orientale a été envisagée (cf. Casagrande, Ceselin 2003, 165 ; Zampieri 1998, 171 ; Facchini 1999, 171), mais la forme a également été produite dans des ateliers méditerranéens comme permet de l'envisager la cargaison de la Nautique coulée près de Narbonne (Feugère 1992) ou dans des officines gauloises, par exemple à Lyon (Motte, Martin 2003, 314). Les bols Is. 12 sont essentiellement issus de contextes datés du I^{er} siècle de n. è.

Note

4 Les références typologiques notées Is. renvoient à Isings 1957 et celles notées AR à Rütli 1991.

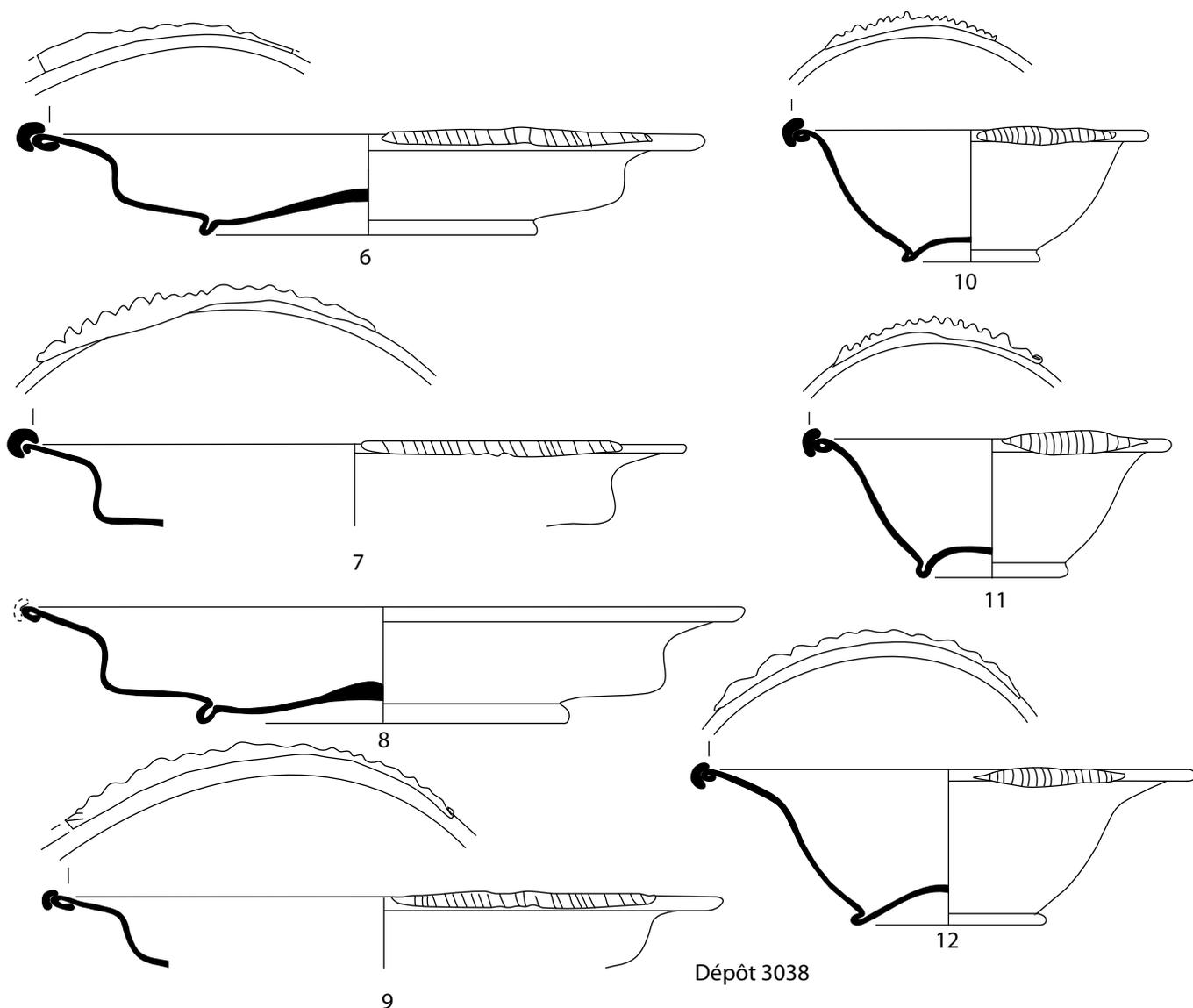


Fig. 3 Graveson, Mas du Grand Contrás. Verres du dépôt 3038.
(© J. Roussel-Ode)

C'est le dépôt 3038, sous une fosse-bûcher, qui a fourni le mobilier en verre le plus nombreux : il s'agit d'un service de table constitué de coupes et assiettes soufflées à la volée, réalisées en verre verdâtre, très lumineux. Il s'agit de variantes dimensionnelles d'une même forme. Les quatre assiettes (**fig. 3, n° 6-9**) présentent une panse à profil sinueux, un bord évasé, une lèvre ourlée et un fond au centre épaissi et pied annulaire formé par repli de la paraison. Le bord est agrémenté de deux anses horizontales festonnées. Ces assiettes, rattachables au type Is. 43, se caractérisent par une panse plus fortement sinuose que le profil habituel du type. On trouve des parallèles à cette forme au musée du Louvre, aussi bien pour des vases provenant d'Italie (Arveiller-Dulong, Nenna 2005, 37, n° 9) que pour des vases trouvés sur des sites orientaux, comme des assiettes provenant de Chypre ou de Syrie (Arveiller-Dulong, Nenna 2005, 190-191, n° 523-525). En Narbonnaise, les anses en cordon ondé appliquées sur des rebords ourlés d'assiettes se retrouvent sur des fragments collectés dans la boutique 5 d'Alba-la-Romaine (Roussel-Ode 2014, n° ALB 212-215) datée de la

1^{re} moitié du II^e siècle et sur un fragment arlésien, trouvé sur le site du cirque (Foy 2010, 378-379, n° 750). Une concentration d'assiettes Is. 43 à décor de festons dans la vallée du Pô permet d'imaginer une production italo-septentrionale (Arveiller-Dulong, Nenna 2005, 27 ; Benedetti, Diani 2003, 246). Une production de ces types à Lyon et à Saintes est également envisagée (Robin 2012, 580 ; Hochuli-Gysel 2003, 185). Trois coupes (**fig. 3, n° 10-12**) accompagnent les assiettes Is. 43 dans le dépôt 3038. Leur panse hémisphérique et leur bord ourlé les rattachent au type Is. 42 var./AR 109.2. Dans le large sud-est de la France, les anses en cordon ondé appliquées sur des rebords ourlés de coupes se retrouvent sur des vases lyonnais, dans la nécropole de la Favorite (Robin 2012, n° FAV1 255, pl. 153), à Olbia-de-Provence dans un remblai daté des années 60-80 de n. è. (Fontaine 2012, n° OLB 142), à Arles (Foy 2010, 378-379, n° 704) ; un fragment conservé au musée de Nîmes (Sternini 1991, n° 648) présente le même bord festonné. Ces coupes et assiettes sont contemporaines et sans doute issues des mêmes ateliers -qui peuvent

être dispersés dans de multiples provinces ; elles correspondent à des productions du dernier tiers du I^{er} siècle de n. è. ou du début du II^e siècle. Dans la partie occidentale de l'Empire, ces formes sont fréquentes en association dans des nécropoles comme à Albenga, en Italie (Massabò 1999) ou en Gaule dans la moyenne vallée du Rhône : ainsi, à Orange au quartier de Fourches-Vieilles, à Saint-Paul-Trois-Châteaux dans la nécropole du Valladas, à Vaison-la-Romaine au quartier du Lusséou (Roussel-Ode 2014, 70). Certains auteurs supposent que ces services de table étaient « achetés pour l'occasion et liés aux pratiques funéraires » (Robin 2012, 574).

Conclusion

Le verre collecté à Graveson en 2015 est intéressant à plus d'un titre : tout d'abord par la présence du vase Is. 7, type peu fréquent, et qui présente ici des dimensions assez peu observées

en Narbonnaise ; ensuite par ce qu'illustre le dépôt 3038. Ce dernier a livré des formes complètes de coupes Is. 42 var./AR 109.2 et archéologiquement complètes d'assiettes Is. 43 var., ce qui permet de mettre en relation une forme d'anse, de bord et de panse alors que généralement ces éléments sont trouvés fragmentaires et isolés. Il confirme la prédilection, au I^{er} siècle de n. è. ou au tout début du siècle suivant, pour le dépôt de services de table en contextes funéraires, comme nous en avons des exemples en Italie et en Narbonnaise. Il montre également que le choix d'objets d'une même forme est une pratique récurrente dans la région. Il est à noter aussi que ce dépôt de verres ne concerne que des vases destinés à la nourriture. Ces quelques verres nous renseignent ainsi sur une part des rites funéraires de la région à cette période.

Le verre des structures funéraires du Mas du Grand Contrás pourrait avoir une origine italienne.

Bibliographie

- Amrein 2001** : Amrein (H.) : *L'atelier de verriers d'Avenches. L'artisanat du verre au milieu du I^{er} siècle après J.-C.*, Aventicum, XI, Cahiers d'Archéologie Romande, 87, Lausanne, 2001.
- Arveiller-Dulong, Nenna 2005** : Arveiller-Dulong (V.), Nenna (M.-D.) : *Les verres antiques du Musée du Louvre II, Vaisselle et contenants du I^{er} siècle au début du VII^e s. après J.-C.*, Somogy-Musée du Louvre Editions, 2005.
- Bel 2002** : Bel (V.) : *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le Midi de la Gaule – La Nécropole gallo-romaine du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)*, MAM, 11, Lattes, 2002.
- Benedetti, Diani 2003** : Benedetti (D.), Diani (M.-G.) : Contributo alla conoscenza della diffusione di una forma vitrea di età romana, Le coppe-piatto con « presette a festoncino » da Calvatone (CR), Scavi 1988-1992, in *Il vetro in Italia Meridionale e Insulare (Atti del secondo convegno multidisciplinare, VII Giornata nazionale di Studio AIHV, Napoli, 2001)*, Naples, 2003, 241-251.
- Bérard 1961** : Bérard (G.) : « La nécropole gallo-romaine de la Calade à Cabasse (Var) », *Gallia*, 19, 1961, 105-158.
- Bonomi 1996** : Bonomi (S.) : *Vetri antichi del Museo Archeologico Nazionale di Adria*, Giunta Regionale del Veneto, Corpus delle Collezioni Archeologiche del Vetro nel Veneto 2– Comitato Nazionale Italiano dell' AIHV, 1996.
- Cabart 2005** : Cabart (H.) : « Existe-t-il un atelier de verriers gallo-romains à la fin du I^{er} siècle, à Reims (Marne) ? », *Annales AIHV*, 16 (Londres 2003), Nottingham, AIHV, 2005, 68-71.
- Calvi 1968** : Calvi (M.-C.) : *I Vetri romani del Museo di Aquileia*, Pubblicazioni dell'Associazione Nazionale per Aquileia 7, 1968.
- Casagrande, Ceselin 2003** : Casagrande (C.), Ceselin (F.) : *Vetri antichi delle Province di Belluno, Treviso e Vicenza*, Giunta Regionale del Veneto, Corpus delle Collezioni Archeologiche del Vetro nel Veneto 7– Comitato Nazionale Italiano dell' AIHV, 2003.
- De Tommaso 1990** : De Tommaso (G.) : *Ampullae vitreae contenitori in vetro di unguenti e sostanze aromatiche dell' Italia romana (I^{er} sec. a. C. – III^e sec. d. C.)* – Giorgio Bretschneider editore, 1990.
- Facchini 1999** : Facchini (G.-M.) : *Vetri antichi del Museo archeologico al Teatro Romano di Verona e di altre collezioni veronesi*, Corpus delle Collezioni Archeologiche del Vetro nel Veneto, Comitato Nazionale Italiano dell'AIHV, Venise, 1999.
- Feugère 1992** : Feugère (M.) : « Un lot de verres du I^{er} siècle provenant du port de Narbonne (Aude) », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 25, 1992, 177-206.
- Fontaine 2012** : Fontaine (S.) : *Formes, usages et circulation du verre en Méditerranée nord-occidentale entre le I^{er} s. av. n. è. et le I^{er} s. de n. è. : L'apport du mobilier des sites littoraux de Narbonnaise orientale*, thèse de doctorat, Aix-Marseille Université, école doctorale Espaces, Cultures et Sociétés, 2012.
- Foy 2010** : Foy (D.) : *Les Verres antiques d'Arles – La collection du Musée départemental Arles antique*, Editions Errance/Musée département Arles antique, 2010.
- Foy, Nenna 2003** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : *Echanges et commerce du verre dans le monde antique, Actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*, Monographies Instrumentum 24, Ed. M. Mergoïl, Montagnac, 2003.
- Hochuli-Gysel 2003** : Hochuli-Gysel (A.) : « L'Aquitaine : importations et productions au I^{er} s. av. J.-C. et au I^{er} s. ap. J.-C. », in Foy, Nenna 2003, 177-193.
- Isings 1957** : Isings (C.) : *Roman Glass from Dated Finds*. Groningen-Djakarta, J. et B. Wolters, 1957.
- Lightfoot 2003** : Lightfoot (C.-S.) : « From East to West : The Early Roman Glass Industry », in Foy, Nenna 2003, 341-347.
- Massabò 1999** : Massabò (B.) : *Magiche trasparenze, i vetri dell'antica Albingaunum*, ed. Mazzotta, Milano, 1999.
- Meconcelli Notarianni 1979** : Meconcelli Notarianni (G.) : *Vetri antichi nelle Collezioni del Museo Civico Archeologico di Bologna* – Cataloghi del Museo Civico Archeologico di Bologna – Istituto per la Storia di Bologna, 1979.
- Motte, Martin 2003** : Motte (S.), Martin (S.) : « L'atelier de verrier antique de la Montée de la Butte à Lyon et ses productions », in Foy, Nenna 2003, 303-319.
- Robin 2008** : Robin (L.) : « L'atelier de verrier de la montée de la Butte à Lyon (Milieu du I^{er} s. ap. J.-C.-début II^e s. ap. J.-C.), aspects techniques et typologiques », *BullAFAV*, 2008, p. 42-46.
- Robin 2012** : Robin (L.) : *Le verre à Lyon-Lugdunum durant le Haut-Empire, Production et consommation*, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2, UMR 5138, Archéométrie et archéologie, 2012.
- Roussel-Ode 2009** : Roussel-Ode (J.) : « Un ensemble exceptionnel de verreries découvert dans une sépulture à incinération de Graveson (Vaucluse) », *BullAFAV*, 2009, 31-34.
- Roussel-Ode 2014** : Roussel-Ode (J.) : *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône*, Monographies Instrumentum 49, éd. Mergoïl, 2014.
- Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 13/1-2*, Augst, 1991.
- Sternini 1991** : Sternini (M.) : *La Verrerie romaine du musée archéologique de Nîmes, 2^e partie*, Nîmes, 1991.
- Zampieri 1998** : Zampieri (G.) : *Vetri antichi del Museo Civico Archeologico di Padova*, Giunta Regionale del Veneto, Corpus delle Collezioni Archeologiche del Vetro nel Veneto 3– Comitato Nazionale Italiano dell' AIHV, 1998.

afav

2
0
1
7

Association Française pour l'Archeologie du Verre

Besançon, 31^e Rencontres (2016)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 1 Sommaire
- 3 Éditorial
- 5 Fontaine Ch., Gratuze B.
Un flacon bicolore énigmatique, d'époque islamique, au Musée universitaire de Louvain. Restauration et étude.
- 10 Simon L., Pétorin N.
Le verre du site gallo-romain de La Pâquerie à Aubigny (Vendée).
- 15 Roussel-Ode J., Sagetat-Basseuil E.
Les verres antiques de la nécropole du Mas du Grand Contrat à Graveson (Bouches-du-Rhône).
- 20 Marie A.
Des indices pour l'artisanat du verre à Noviomagus Lexoviorum (Lisieux, Calvados).
- 24 Fauvernier Ch.
La verrerie d'Antipolis (Antibes-Alpes-Maritimes) du Haut-Empire jusqu'à l'Antiquité tardive.
- 37 Arveiller V., Brut C.
Le diatrète de Paris.
- 42 Calmés Chr., Garnier N., Pédoussaut L.
Une fiole fusiforme découverte à Eauze (Gers).
- 47 Simon L.
Verres à décor figuré du Bas-Empire à Jonzac (Charente-Maritime).
- 51 Hébrard-Salivas C.
Découvertes du IV^e siècle à Saint-Martin d'Oney (Landes).
- 54 Colombier-Gougouzian A., AnceI M.-J.
Le verre d'une installation religieuse paléochrétienne à Aoste (Isère).
- 58 Labaune-Jean Fr.
Des verres mérovingiens à Gennes-sur-Seiche (Bretagne, Ille-et-Vilaine).
- 61 Labaune-Jean Fr.
Les verres médiévaux du site de la Trinité à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 69 Roussel-Ode J.
Un lot de verreries du XVI^e s. découvert dans la Maison de la Tour à Saint-Restitut (Drôme).
- 73 Weil A.
Un gobelet inédit attribuable à Bernard Perrot.
- 75 Geysant J.
Reconnaissance et diversité de la verrerie à décor émaillée en Franche-Comté au XVIII^e siècle.
- 84 Velde D.
Précisions sur le début de la carrière du célèbre verrier Georges Bontemps (1799-1883).
- 86 Cadeilhan J., Subra L., Averous J.-Cl., de Grenier Belloc S., Benneteu Br., Schaad D.
Le patrimoine verrier de la Montagne Noire, une démarche collective de conservation.
- 91 Nouveautés, Actualités
- 98 Projet Veinar
- 99 Bibliographie récente
- 108 Liste des membres et correspondants